

# Invitation

Réunion Plénière  
des Sociétés d'Ophtalmologie de France

Sous l'égide de la Société d'Ophtalmologie de Paris (SOP)

Président : **Gabriel Coscas** Vice - Président : **Marc Labetoulle** Past - President : **Christophe Baudouin**

## Gestion d'une tumeur intraoculaire

**Samedi**  
**19 novembre**  
**2016**

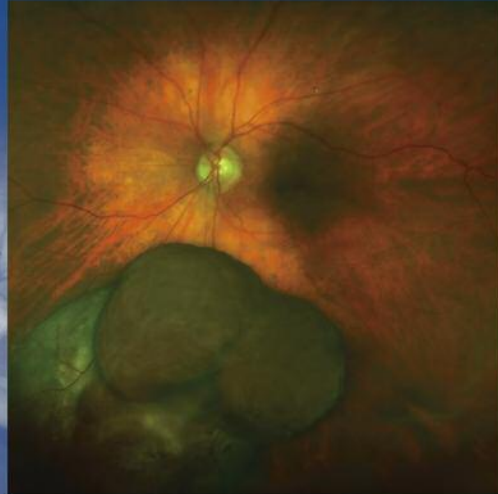
**8h30 à 13h00**  
**Salons Hoche**

**9, avenue Hoche 75008 Paris**

**Signes d'alerte et gestion  
des complications post thérapeutiques**

**Stéphanie Baillif**

*Avec la collaboration de :*  
**Jean-Pierre Caujolle**  
**Célia Maschi**



*Bsof*

Bulletin  
des Sociétés  
d'Ophtalmologie  
de France

RAPPORT ANNUEL - NOVEMBRE 2016  
ISBN 979-10-94159-02-6 ISSN 2118-9056

**RAPPORT ANNUEL - NOVEMBRE 2016**



# Samedi 19 Novembre 2016

Entrée gratuite - Inscription obligatoire

Sous l'égide de la Société d'Ophtalmologie de Paris (SOP)

Président : Pr Gabriel COSCAS

## Présentation orale du Rapport

## Gestion d'une tumeur intraoculaire

Rapporteur principal : Pr Stéphanie Baillif

8h00 **ACCUEIL**

8h50 Allocution d'ouverture du Président

*Gabriel Coscas*

9h00 Présentation du rapport

*Stéphanie Baillif*

### Première partie : Cette lésion au fond d'œil est-elle maligne ou bénigne ?

9h10 La lésion est pigmentée

*Célia Maschi, Laurence Rosier*

9h30 La lésion est achrome

*Sarah Tick*

9h50 Il y a un syndrome de masse en échographie

*John Conrath*

10h00 A partir de quand un naevus devient-il suspect ?

*Jean-Pierre Caujolle*

10h10 Quelle attitude en cas de suspicion de métastase choroïdienne ?

*Laurent Meyer*

10h30 **PAUSE CAFÉ - VISITE DE L'EXPOSITION**

### Seconde partie : Comment prendre en charge les complications radiques ?

11h20 Une récurrence tumorale : quand la suspecter ?

*Minh Nguyen*

11h30 Gestion après énucléation

*Frédéric Mouriaux*

11h40 Syndrome sec radique

*Nicolas Bonnin*

11h50 Hypertonie et glaucome néovasculaire

*Joël Gambrelle*

12h00 Neuropathie radique

*Eric Frau*

12h10 Maculopathie et rétinopathie radiques

*Stéphanie Baillif*

12h20 Conclusion

*Gabriel Coscas, Stéphanie Baillif*

# **Sociétés d'Ophtalmologie de France**

## **Rapport annuel** **Samedi 19 Novembre 2016**

---

*8h30 à 13h00 - Salons Hoche - 9, avenue Hoche 75008 Paris*

Sous l'égide de la Société d'Ophtalmologie de Paris (SOP)

**Président : Gabriel Coscas**

**Rapporteur principal : Stéphanie Baillif**

**Avec la participation de :**

**Baillif Stéphanie, Nice**

**Bonnin Nicolas, Clermont Ferrand**

**Caujolle Jean-Pierre, Nice**

**Conrath John, Marseille**

**Coscas Gabriel, Paris**

**Damato Bertil, USA**

**Frau Eric, Kremlin Bicêtre**

**Gambrelle Joël, Brest**

**Gastaud Lauris, Nice**

**Maschi Célia, Nice**

**Meyer Laurent, Colmar**

**Mosci Carlo, Italie**

**Mouriaux Frédéric, Rennes**

**Nègre Florence, Monaco**

**Nguyen Minh, Lyon**

**Rosier Laurence, Bordeaux**

**Thariat Juliette, Nice**

**Tick Sarah, Paris**

## Introduction

La difficulté en cancérologie est de faire le diagnostic positif. Le défi est d'autant plus grand dans notre spécialité que les lésions intraoculaires suspectes ne sont pas accessibles à une biopsie. La clinique et l'imagerie multimodale sont essentielles.

La première partie de cet ouvrage nous livre de nombreuses clefs permettant de différencier les lésions choriorétiniennes bénignes des malignes : savoir quand rassurer et quand s'inquiéter. Pas à pas, les conduites à tenir diagnostiques sont expliquées, imagées et argumentées.

Une fois que la lésion est identifiée, il faut en connaître l'évolution normale ainsi que les signes d'alerte justifiant un avis spécialisé : savoir quand suivre son patient en toute sécurité et à quel moment adresser en centre de référence.

La dernière partie de ce rapport guide l'ophtalmologiste une fois que son patient a été traité, que ce soit par énucléation, radiothérapie externe pour une lésion cérébrale, ou par protonthérapie pour une métastase ou un mélanome choroïdiens. Il faut savoir prendre en charge, en toute sérénité, les complications post thérapeutiques : que ce soit un syndrome sec radique, une cataracte secondaire, un glaucome néovasculaire, une maculopathie ou une neuropathie radiques. Tout comme il faut savoir détecter les signes d'une récurrence locale nécessitant un nouveau recours en centre de référence oncologique.

Tous ces éléments sont présents dans ce rapport chargé d'explorer avec simplicité et praticité l'avant et l'après centre de référence en onco-ophtalmologie.